Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 34 (1956)
Heft: 11

Artikel: Agaricales nouvelles ou peu connues
Autor: Favre, Jules
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-933589

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SCHWEIZERISCHE ZEITSCHRIFT FÜR PILZKUNDE
BULLETIN SUISSE DE MYCOLOGIE

Offizielles Organ des Verbandes Schweizerischer Vereine für Pilzkunde und der Vapko, Vereinigung der amtlichen Pilzkontrollorgane der Schweiz

Organe officiel de l'Union des sociétés suisses de mycologie et de la Vapko, association des organes officiels de contrôle des champignons de la Suisse

Redaktion: Rudolf Haller, Gartenstraße 725, Suhr (AG), Telephon (064) 2 50 35. *Druck und Verlag:* Benteli AG., Buchdruckerei, Bern-Bümpliz, Telephon 66 13 91, Postcheck III 321. *Abonnementspreise:* Schweiz Fr. 8.–, Ausland Fr. 10.–, Einzelnummer 60 Rp. Für Vereinsmitglieder gratis. *Insertionspreise:* 1 Seite Fr. 70.–, ½ Seite Fr. 38.–, ¼ Seite Fr. 20.–, 1/8 Seite Fr. 11.–, 1/16 Seite Fr. 6.–. *Adreßänderungen* melden Vereinsvorstände bis zum 2. des Monats an *Rudolf Härry, Ringstraße 45, Chur.* – *Nachdruck* auch auszugsweise ohne ausdrückliche Bewilligung der Redaktion verboten.

34. Jahrgang – Bern-Bümpliz, 15. November 1956 – Heft 11

SONDERNUMMER 26

Agaricales nouvelles ou peu connues

par Jules Favre, Genève

I

La Commission scientifique de l'Union des Sociétés suisses de Mycologie a pris, il y a quelques années, l'heureuse initiative de publier dans ce Bulletin des planches d'espèces nouvelles ou d'espèces rares qui n'ont pas encore été figurées en couleurs. Elle m'a prié de lui soumettre une série d'aquarelles de ma femme appartenant à des espèces satisfaisant à ces conditions et dont j'ai fait une étude. Elle en a choisi quelques-unes. Trois d'entre elles sont présentées dans ce numéro, les autres seront publiées dans deux numéros ultérieurs. Tant de la part de ma femme que de la mienne, nos remerciements vont à la Commission scientifique qui a bien voulu nous accorder sa confiance. Enfin, il m'est agréable de remercier ici mon ami le Professeur J. Arago qui a eu l'obligeance de revoir les diagnoses latines des espèces nouvelles.

Clitocybe Martiorum n. sp.

Pl. et fig. texte 1

Carpophores au chapeau et au pied souvent difformes, croissant soit isolés soit fasciculés au nombre de deux à cinq individus.

Chapeau charnu, atteignant 80 mm de diamètre, convexe, parfois submamelonné, à bords aigus fortement incurvés et le restant, rarement un peu déprimé au centre, jamais en entonnoir, souvent plus ou moins difforme à bosselures irrégulières et à marge irrégulièrement lobée; il est sec, d'abord beige pâle par un très fin feutrage fugace qui laisse apparaître ensuite sa teinte vraie, beige-brun à pointe d'incarnat-roussâtre; souvent il est un peu plus foncé au centre, la marge restant longtemps beige blanchâtre; il est parfois zoné, à zones en très faible relief et à interzones gardant plus longtemps leur fin feutrage pâle superficiel.

Lamelles subconcolores au chapeau, beige-brun un peu incarnat, minces, extrêmement serrées (80 à 160; l = 3 ou 7), à arête sinuée, très étroites, ordinairement moins de 4 mm de large, arquées décurrentes, chez les jeunes exemplaires rarement subéchancrées au pied, souvent fourchues près du stipe ou quelquefois anastomosées; elles sont très facilement séparables et se détachent même parfois spontanément dans leur partie décurrente. Les feuillets enlevés laissent voir la surface lisse et unie de la face inférieure du chapeau colorée en brun bistre lorsque ce dernier est imbu.

Pied creux-caverneux, atteignant 90 mm de long sur 25 mm de diamètre, souvent plus ou moins difforme, tantôt subégal, tantôt atténué en bas ou en haut, tantôt irrégulièrement renflé à sa base ou à sa mi-hauteur, à surface fibro-ridulée, recouvert d'un fin fibrillum feutré très pâle disparaissant surtout sur les rides et laissant apparaître la vraie teinte, concolore au chapeau; à son sommet il est poudré-floconneux.

Chair assez fragile, même dans le stipe, beige dans le chapeau et le centre du pied et, quand imbu, brun bistre dans la partie corticale de ce dernier et au contact des lamelles. Avec le sulfoformol elle donne une teinte lie de vin très marquée. Odeur rappelant celle de la farine ou de la pâte de pain. Saveur de farine puis à la fin astringente et légèrement piquante.

Sporée non blanche, mais rose incarnat.

Spores incolores au microscope, lisses, elliptiques-larmiformes, non amyloïdes, 5–6 × 2,5–3 (–3,3) μ. Avec le Melzer elles apparaissent cabossées. *Basides* tétrasporiques, étroitement claviformes, 26–30 × 4,5–5 μ[1]. *Arête des lamelles* montrant souvent, mais très disséminés, des petits poils peu saillants ou immergés de forme variable; elle présente assez fréquemment des poils à base fusoïde et à long appendice saillant ondulé qui paraissent être des basides en germination car on ne les observe guère que chez les exemplaires très développés. *Trame des lamelles* régulière, à hyphes du médiostrate cylindriques atteignant jusqu'à 12 μ de diamètre. *Hyphes du revêtement du chapeau* grêles, mesurant jusqu'à 6 μ de diamètre, emmêlées, lisses, bouclées. *Les flocons du haut du pied* sont constitués par les extrémités d'hyphes relevées dont le dernier article est ondulé-vermiforme.

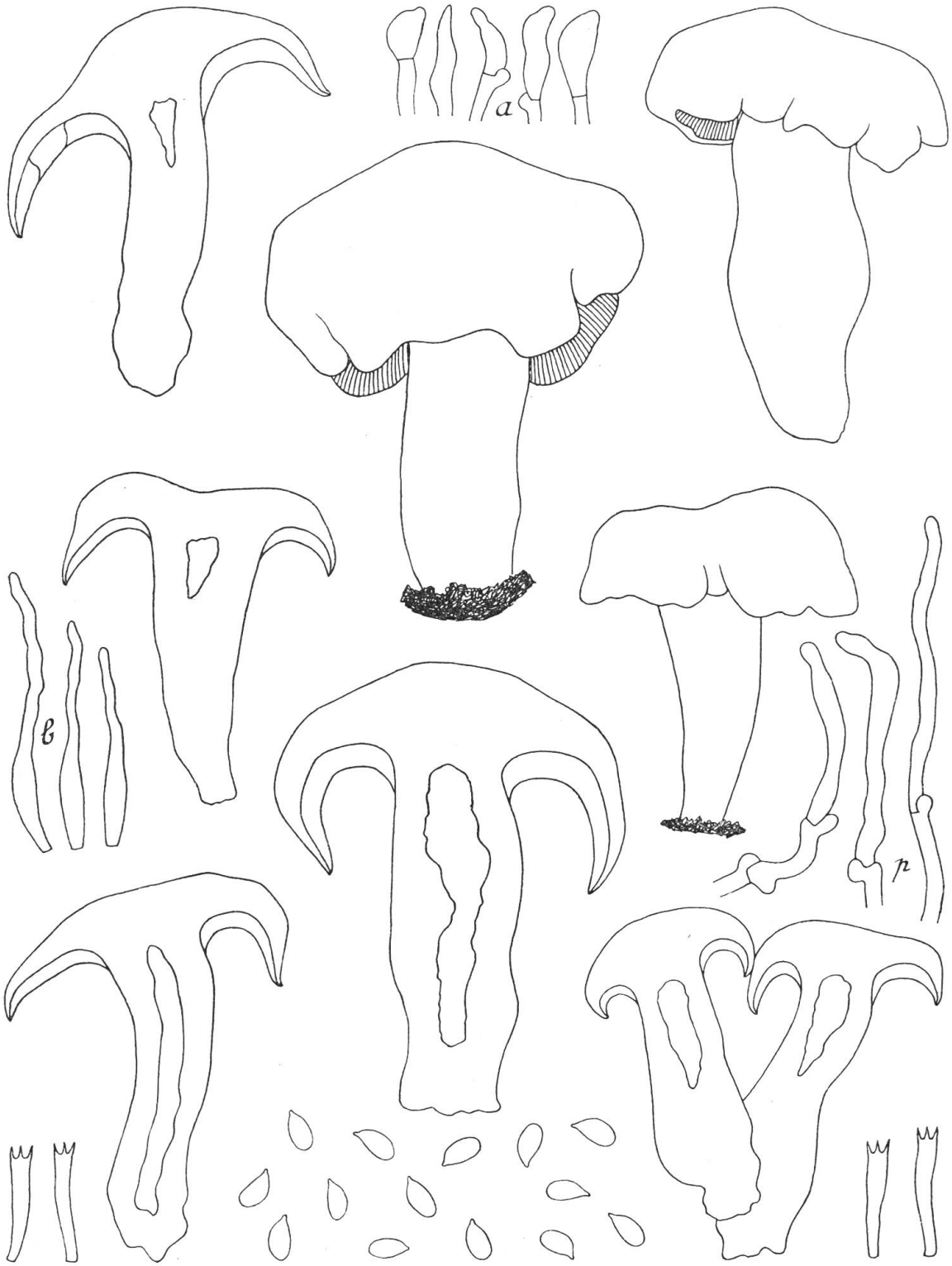

Fig. 1. *Clitocybe Martiorum* n. sp. – Forêt de Schwartzgraben, 440 m, près d'Anet, canton de Berne. – Carpophores, gr. nat. Spores x1000. Basides, poils de l'arête des lamelles (a), poils du haut du pied (p), basides germant ? (b), x 500.

Cet intéressant champignon a été découvert par M. et Mme François Marti dans la forêt de Schwartzgraben, à 440 m, près d'Anet (Ins), canton de Berne, où ils l'observent chaque année et où il pousse en abondance en troupes disséminées dans toute la forêt. Il croît en outre dans la forêt voisine de Brachmatten près de Müntschemier. Ils l'ont montré sur place à de nombreux mycologues, entre autres lors de la session de l'Union des Sociétés suisses de Mycologie à Anet, le 1er octobre 1951. Grâce à la grande obligeance de M. et Mme Marti, je l'ai reçu à plusieurs reprises et je l'ai aussi examiné avec eux sur le terrain. Il croît de septembre à novembre sur un sol humique tourbeux dans les tapis de mousses (*Hylocomium proliferum*, *Rhytidiadelphus triquetrus*, *Pleurozium Schreberi*, polytrics) toujours riches en aiguilles d'épicéa, soit dans les parties de la forêt où cette essence est seule représentée, soit où elle est associée à des feuillus, bouleau surtout. Dans cette localité, ce *Clitocybe* paraît donc lié à *Picea excelsa*.

La position systématique de ce champignon est incertaine. Par sa sporée incarnat-rosé, ses hyphes bouclées, ses lamelles séparables cette espèce rappelle certains *Rhodopaxillus* et peut-être faudrait-il la placer dans ce genre. Mais elle a des spores lisses et les auteurs sont d'accord de n'admettre dans le genre *Rhodopaxillus* que des espèces tricholomoïdes à spores verruqueuses. Je la laisse donc, provisoirement du moins, dans le genre *Clitocybe*. Elle prend alors place dans la section des *Disciformes* telle que l'a définie Singer[2] et où cet auteur place des champignons possédant entre autres des pigments brun-grisâtre, un port moins caractérisé de clitocybe à chapeau non en entonnoir dès la jeunesse, un hyménophore facilement séparable et une sporée en général non blanche.

Diagnose latine abrégée ne donnant que les caractères qui ne sont pas perceptibles sur les figures.

Pileo usque ad 80 mm diam., nunquam infundibuliformi; sicco, primum subtilissime tomentoso, dein nudo, interdum zonato. *Lamellis* tenuibus, usque ad 4 mm lat., ad stipidem saepe furcatis, confertissimis, acie sinuosis, facile secernibilibus. *Stipite* usque ad 90 mm × 25 mm, longitudinaliter fibroso-ruguloso, subtiliter pallide tomentoso, apice pulverulento-floccoso. *Carne* odore debili subfarinaceo, sapore leviter subfarinaceo, dein tarde stiptico. *Sporis* acervatim roseis incarnatis, sub micro. incoloribus, levibus, non amyloideis, 5–6 × 2,5–3–(3,3) μ. *Basidiis* tetrasporicis. *Hyphis lamellarum tramae* cylindraceis usque ad 12 μ diam. *Cute pilei* hyphis cylindraceis, gracilibus, usque ad 6 μ diam, fibuligeris. – In piceto, inter acus muscosque vigens.

[1] Stérigmates non compris.

[2] Singer, R. *Das System der Agaricales* III. Ann. Mycol. 41, p. 38. Berlin 1943.

Gymnopilus satur Kühner

Pl. et fig. texte 2.

Chapeau d'abord subhémisphérique-conique puis convexe, parfois à peine déprimé au centre, atteignant 40 mm de diamètre, sec, glabre, d'un beau brun rouge et un peu plus pâle au bord, à marginelle débordante et fissile.

Lamelles minces, faiblement adnées, assez larges à proximité du pied, jusqu'à 6 mm, mais très aiguës à leur extrémité distale, à arête entière, assez serrées (22–28; l = 7, plus rarement 3), d'abord jaune d'œuf puis se ternissant et fonçant un peu, se tachant légèrement de jaune roussâtre au froissement.

Pied fistuleux de longueur variable, ordinairement jusqu'à 30–35 mm, pouvant atteindre jusqu'à 65 mm, cylindrique, à base plus ou moins renflée, mesurant en haut jusqu'à 4 mm de diamètre, d'abord brun rouge un peu plus terne et plus pâle que le chapeau, mais fonçant rapidement de la base vers le haut, jusqu'à bistre roussâtre foncé, le sommet ne changeant guère, glabre, subpoli et d'apparence à peine fibreuse, finement floconneux sous les lamelles, à flocons jaunes.

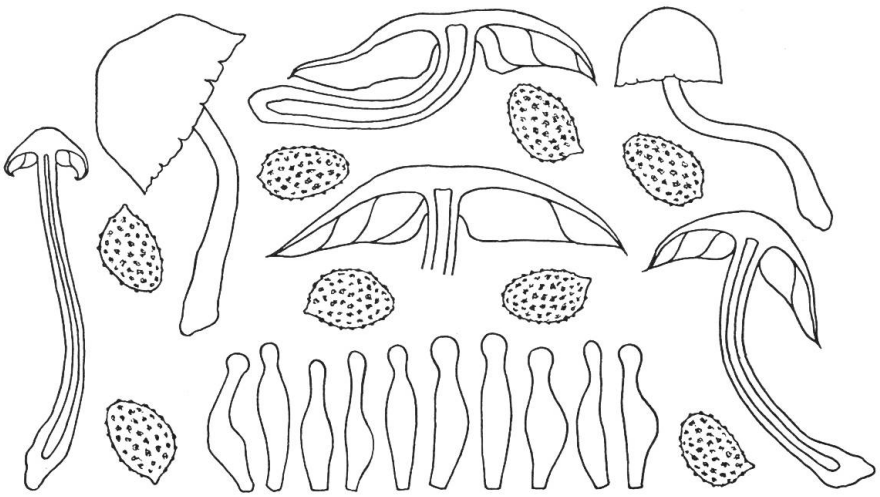

Fig. 2. *Gymnopilus satur* Kühn. – God la Drossa, 1850–1900 m, près du Fuorn, Parc National suisse, canton des Grisons. – Carpophores, gr. nat. Spores x 1000. Cheilocystides x 500.

Chair brun-roux foncé dans le chapeau quand imbue, puis jaune roussâtre; celle du pied d'abord roux-brunâtre et le restant en haut, puis bistre roussâtre; inodore, amarescente.

Spores ocre plutôt pâle, fortement verruqueuses, à paroi un peu épaissie, sans pore, elliptiques-amygdaloïdes, 8,5–10 × 5–6,5 μ. *Basides* tétrasporiques, cylindro-claviformes, 25–29 × 6,5–7,5 μ. *Cheilocystides* fusoïdes, à col court ou assez long et capité, 28–36 × 5,5–9 μ. Pas de *pleurocystides*. *Trame des lamelles* à granulations pigmentaires jaunes extracellulaires, à médiostrate à grosses hyphes cylindro-allantoïdes atteignant jusqu'à 23 μ de diamètre. *Revêtement du chapeau* à hyphes bouclées, grêles, de 2 à 8 μ de large, à paroi jaune montrant des aspérités pigmentaires plus foncées, brun-jaune. *Les flocons du sommet du pied* sont constitués par des cystides du même type que les cheilocystides, mais plus grandes, jusqu'à 50 × 12 μ.

Sur un tronc couché pourrissant de *Pinus mugho*. God la Drossa, 1850–1900 m, près du Fuorn, Parc National suisse, canton des Grisons.

Cette espèce est voisine de *G. bellulus* ss. Kühn.-Rom. dont les cystides sont de forme assez semblable mais plus grêles et dont les spores sont beaucoup plus petites.

Gymnopilus subsphaerosporus (Joss.) Kühn.-Rom.

Pl. et fig. texte 3

Chapeau atteignant 32 mm de diamètre, d'abord conique puis convexe étalé mamelonné à bord incurvé, fauve-cannelle, fauve-ferrugineux, sec, mat, uniformément feutré ou finement squamuleux, à marge mince un peu débordante.

Lamelles un peu épaisses, assez ventrues, jusqu'à 4 mm de largeur, arrondies au pied et plutôt peu adnées, moyennement serrées (23–28; l = 3 ou 7), cannelle fauvâtre puis cannelle rouillé.

Pied plein puis étroitement fistuleux à la fin, à surface finement fibreuse et un peu fibrilleuse-soyeuse, poudré au sommet, concolore au chapeau ou un peu plus pâle.

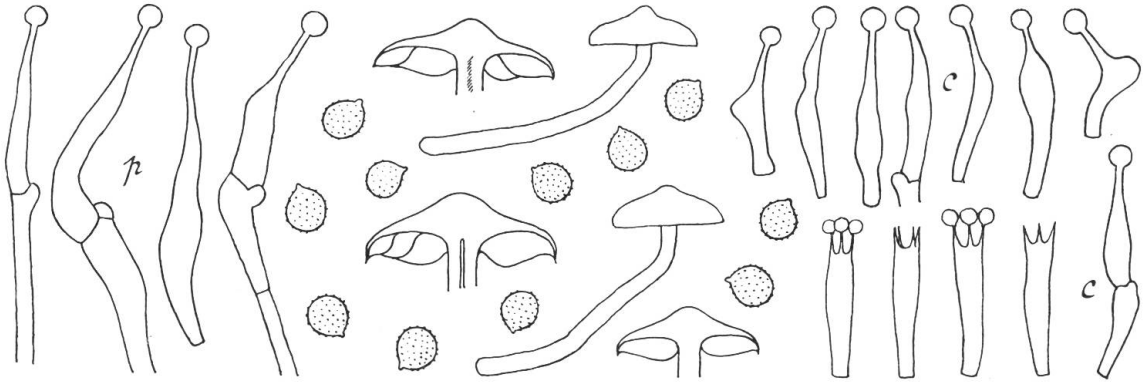

Fig. 3. *Gymnopilus subsphaerosporus* (Joss.). – Bord de la tourbière du Bélieu, 900 m, près du Russey, Doubs. – Carpophores, gr. nat.; leurs coupes x 2. Spores x 1000. Basides, cheilocystides (c), caulocystides (p) x 500.

Cortine peu abondante, jaune-brun, extrêmement fugace, visible sur les très jeunes individus seulement.

Chair brun fauvâtre terne dans le chapeau et la base du pied, plus pâle et de teinte plus vive dans la partie supérieure de ce dernier, non coriace, même dans le stipe, douce, inodore.

Spores subsphériques à apicule bien marqué, ocre-brun foncé, à petites verrucosités peu saillantes et peu serrées, 4–5 × 3,6–4,2 μ. *Basides* tétrasporiques, étroitement claviformes, 23–30 × 5–6 μ, à stérigmates fins, longs de 4,5–5,5 μ. *Cheilocystides* à corps fusoïde, à long col très grêle brusquement terminé en tête sphérique, 27–44 × 5–7 μ. Pas de *pleurocystides*. Le *poudré du haut du pied* est formé de cystides semblables à celles de l'arête des lamelles, mais plus longues. *Trame des lamelles* régulière à hyphes grêles cylindriques. *Revêtement du chapeau* à hyphes grêles de 3,5–7 μ de diamètre, bouclées, à paroi brun-jaune et à aspérités et plaques pigmentaires brunes.

Ce champignon qui n'a jamais été figuré en couleurs, a l'apparence d'un *Cortinarius cinnamomeus* petit et grêle. Il croissait en groupes sur une souche très pourrie d'épicéa, au bord de la tourbière du Bélieu, 900 m, près du Russey (Dpt.

du Doubs). M. Josserand[1] l'a signalé de la Grande Chartreuse (Dpt. Isère) et c'est de cette localité qu'il en a donné, outre la description originale, d'intéressants commentaires.

[1] Bull. Soc. mycol. France, 64, p. 21. Paris, 1948.

Panellus ringens (Fr.) Romagn.

par F. Marti, Neuchâtel

Pl. et Fig. texte 4

Au moment de récolter *P. ringens* nous pensions avoir retrouvé *P. violaceo-fulvus*, mais sa station sur feuillu *(Salix)* et la couleur du chapeau, roux, avec ton brunâtre assez marqué, ainsi que l'absence de tout reflet violet dans les lamelles, nous intriguaient. Un examen approfondi nous révéla que l'espèce trouvée était différente mais certainement voisine de *P. violaceo-fulvus*. Nous avions donc la conviction d'être en présence de *P. ringens*. J. Favre a bien voulu confirmer notre détermination et a mis aimablement ses notes à notre disposition, ainsi que ses dessins. Nous lui exprimons, ainsi qu'à Madame J. Favre, notre vive gratitude.

Caractères macroscopiques

Chapeau de 5–13 mm, carné-brunâtre, élastique, mou, membraneux, au début résupiné-cupulaire, très tôt infléchi, prenant une forme spathulée-étalée, donnant ainsi l'aspect d'un éventail; il s'allonge ensuite pour former un faux-pied très court. Marge striée-sillonnée, quelques stries dépassant la moitié du rayon. Le revêtement, non vraiment pubérulant mais plutôt pruineux-pulvérulent, prend une teinte blanchâtre en séchant, surtout vers la marge, mais ceci est peu visible à l'état imbu. Sur l'exsiccata la surface pruineuse se craquèle et ne forme plus qu'une couche blanchâtre plus ou moins granuleuse.

Chair blanchâtre-carnée, mince, élastique, insipide, inodore.

Lamelles peu larges 0,5–0,8 mm, incarnat légèrement plus pâle que le chapeau avec un ton brunâtre, surtout après dessication, espacées, inégales, élastiques, convergeant vers une dépression centrale ou excentrique qui n'atteint toutefois pas la marge. Cette dépression correspond, à l'extérieur, au faux-pied qui fixe le champignon.

Caractères microscopiques

Spores cylindriques, étroites, légèrement pointues à leur extrémité inférieure, amyloïdes, lisses, à contenu granuleux, 4,5–6 × 1,5–2 μ.

Basides claviformes, tétrasporiques, se colorant fortement en roux-brun par le rouge congo, 20–22 × 3–5 μ.

Trame de la chair formée d'hyphes entrelacées, fortement réfringentes, 4–6 μ et à paroi très épaisse. Hyphes des lamelles légèrement plus petites, mais semblables, cependant plus serrées et moins emmêlées.

Sous-hyménium presque inexistant, mais bien distinct et bien différencié, formé d'une masse d'hyphes gélifiées, se séparant très facilement de la trame.